Compte-rendu de la séance de la C.I.E.M. tenue a Lyon, le 23 août 1969, a 14 heures, a l'occasion du premier Congrès International de l'Enseignement Mathématique

Autor(en): **DELESSERT, A.**

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **16 (1970)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Communication du président de la C.I.E.M.

1. La prochaine séance de la C.I.E.M. est prévue pour septembre 1970, à l'occasion du Congrès International des Mathématiciens, à Nice.
2. Lors de la réunion de Lyon, la C.I.E.M. a décidé que le Deuxième Congrès International sur l'Enseignement Mathématique se tiendra en 1972. A partir de là, des congrès analogues se tiendront de quatre en quatre ans.
3. Les sous-commissions nationales qui désireraient organiser le prochain congrès sont priées d'envoyer une invitation au président de la C.I.E.M., jusqu'au 31 mars 1970, dernier délai. Une décision au sujet de ces invitations sera prise à la séance de Nice.

Compte-rendu de la séance de la C.I.E.M. tenue a Lyon, le 23 août 1969, a 14 heures, a l'occasion du premier Congrès International de l'Enseignement Mathématique

Présents :

M. Freudenthal (Pays-Bas), président de la C.I.E.M., Mme Papy (Belgique), MM. Akizuki (Japon), Behnke (R.F.A.), Batnagar (Inde), Cartan (France, président de l'U.M.I.), Dulmage (Canada), Eido (Liban, observateur), Gillman (U.S.A.), Glaymann (France), Härtig (D.A.), Iyanaga (Japon), Kieffrer (Luxembourg), Kurepa (Yougoslavie), Maxwell (G.-B.), Neumann (Australie), Novak (Tchécoslovaquie), Ornstein (Israël), Pescarini (Italie), Petkantschin (Bulgarie), Pleijel (Suède), Revuz (France), Steiner (R.F.A.), Straszewicz (Pologne), Thwaites (G.-B.), Delessert (Suisse, secrétaire de la C.I.E.M.).

Excusés :

MM. Bouguila (Tunisie), Moise (U.S.A.), Papy (Belgique, remplacé par Mme Papy), Sobolev (U.R.S.S.).

1. M. Freudenthal résume l'activité de la C.I.E.M. depuis la dernière réunion (Utrecht, août 1967), soit:

— L'organisation du Congrès International de Lyon, décidé à Utrecht.

— La rédaction d'un rapport sur les « Olympiades Mathématiques ». Certaines sous-commissions nationales ayant répondu tardivement, on envisage de publier une suite à ce rapport.

— La collaboration avec la C.I.E.S., en particulier la participation au congrès de Varna sur « L'intégration des enseignements scientifiques », en septembre 1968.

— La collaboration avec l'U.N.E.S.C.O. lors du colloque de Bucarest, en septembre 1968.

— La rédaction du deuxième volume des « Nouvelles tendances de l'enseignement mathématique ». A ce sujet, M. Revuz informe la Commission qu'une réunion préparatoire du comité de rédaction a eu lieu en 1968. Les articles à publier ont été réunis. Le manuscrit sera remis à l'U.N.E.S.C.O. en septembre 1969, pour impression.

— L'admission de nouveaux membres: la République Démocratique d'Allemagne et, à titre spécial, la Tunisie.

2. Suivant la suggestion de la sous-commission d'Irlande, la Commission aborde la question des Congrès internationaux de l'enseignement mathématique, de leur périodicité et de leurs relations avec les Congrès des mathématiciens.

Les petits colloques, consacrés à des sujets bien délimités, se sont révélés particulièrement efficaces (M. Härtig). Mais aujourd'hui, il faut dépasser le cercle des spécialistes pour atteindre tous les enseignants, d'où la nécessité de grandes réunions (M. Freudenthal). Il est évidemment fâcheux de disjoindre les problèmes d'enseignement mathématique des préoccupations d'ordre purement mathématique (M. Revuz). Certaines questions d'enseignement ne peuvent être résolues que dans un congrès mathématique (M. Novak). Il importe qu'il subsiste une section d'enseignement aux Congrès de l'U.M.I.; d'ailleurs, tout groupement désirant une réunion au Congrès de Nice peut en faire la demande aux organisateurs (M. Cartan). Mais en ce qui concerne l'organisation et la participation effective des intéressés, il est préférable de mettre sur pied des Congrès d'enseignement mathématique indépendants (M. Revuz). L'expérience en cours mérite d'être poursuivie (MM. Cartan, Novak, ztc.).

L'intervalle d'un an entre le Congrès de Lyon et celui de Nice est un peu court. Par la suite, il conviendrait d'attendre deux ans entre le Congrès de l'U.M.I. et celui de la C.I.E.M. (M. Revuz). A raison d'un congrès tous les deux ans, les sous-commissions nationales risquent d'avoir trop à faire; il leur faudrait se concentrer sur le Congrès de la C.I.E.M. (M. Maxwell) ou alors s'étoffer et se dédoubler afin de préparer séparément chacun des deux congrès (M. Glaymann).

Enfin, *la Commission accepte la proposition de continuer l'organisation de Congrès de la C.I.E.M. décalés de deux ans par rapport à ceux de l'U.M.I.*

3. Les participants se penchent sur le problème des réunions de notre Commission, de leur fréquence et de leur extension. Jusqu'à ces dernières années, la C.I.E.M. se contentait de décider de sa composition et des sujets faisant l'objet de rapports généraux aux Congrès de l'U.M.I. La plupart des décisions pratiques étaient prises par le Comité Exécutif de la C.I.E.M.

Les réunions de la C.I.E.M. sont trop rares, mais il faut remarquer qu'elles sont coûteuses (M. Revuz). Il conviendrait que la C.I.E.M. se réunisse assez tôt avant chacun de ses congrès afin d'informer à temps les sous-commissions nationales (M. Maxwell), sous-commissions dont il ne faut d'ailleurs pas trop attendre (M. Freudenthal).

La Commission décide alors de se réunir tous les deux ans, à chaque Congrès de l'U.M.I. et de la C.I.E.M.

Pour l'immédiat, la prochaine réunion aura lieu à Nice en 1970.

4. Pour tenir compte de l'activité accrue dans le domaine de l'enseignement mathématique et aussi de l'éloignement de certaines sous-commissions nationales (M. Neumann), ne pourrait-on pas créer des sous-commissions régionales qui se réuniraient chaque année ? Suivant une suggestion faite par M. Maxwell.

la Commission accepte de confier au Comité Exécutif l'étude de l'organisation régionale de la C.I.E.M.

5. La C.I.E.S. organisera un congrès en 1971. Elle demande à la C.I.E.M. de l'aider à choisir un sujet parmi ceux ci:

— Formation de professeurs
— Examens
— Enseignement continu
— Relations entre l'enseignement et la recherche.

Ces titres paraissant trop vagues (M. Neumann), M. Freudenthal développe le premier sujet qu'il considère comme le plus important, car il est urgent de préparer des maîtres capables d'enseigner parallèlement de la mathématique et une autre science, de la physique par exemple.

Le deuxième sujet est important lui aussi (M. Thwaites) mais il se prêterait mal à une étude englobant les diverses sciences (M. Freudenthal). Est-il opportun de s'occuper de la formation des maîtres alors qu'on n'a pas encore su déterminer ce qu'on peut et doit enseigner (M. Cartan) ? Le Congrès de Varna a abordé, sinon résolu ce problème; la C.I.E.S. recherche un sujet différent (M. Freudenthal). On peut également remarquer que le premier sujet est lié aux autres (M. Kurepa). Finalement,

La Commission choisit le premier sujet: « Formation des professeurs » en confiant à M. Freudenthal le soin d'en préciser le titre.

6. La Commission s'intéresse au rôle et à la composition des sous-commissions nationales. Certaines d'entre elles sont très actives, d'autres pas du tout. On en trouve qui ne consacrent leur activité qu'à la C.I.E.M., tandis que les autres s'adonnent à d'autres tâches qui leur sont confiées, par exemple, par le gouvernement de leur pays. Certains sujets d'étude semblent plus attirants que d'autres. Ainsi l'enquête sur les « Olympiades mathématiques » a recueilli de nombreuses réponses de la part des sous-commis-

sions nationales, tandis que celle qui a été faite sur la « formation continue des maîtres » n'a éveillé qu'un faible écho.

Il est difficile d'intervenir dans le mode de constitution et le fonctionnement des sous-commissions nationales. Mais on peut souhaiter que celles-ci ne soient pas formées de mathématiciens uniquement, mais qu'elles comportent aussi des enseignants (M. Pleijel). Il importe d'y faire figurer des personnes connues pour l'intérêt qu'elles portent à l'enseignement mathématique (M. Freudenthal). On peut demander que chaque pays offre des garanties à ce sujet (M. Thwaites). Pour cela, il conviendrait que la sous-commission de l'U.M.I. de chaque pays prenne part à la formation de la sous-commission de la C.I.E.M. correspondante, soit en désignant ses membres, soit en prenant contact avec les organisations compétentes (M. Cartan).

Dans une certaine mesure, la désignation de membres de la C.I.E.M. à « titre personnel », à laquelle la C.I.E.M. procède depuis quelques années, assure la collaboration de personnes effectivement intéressées et compétentes (M. Freudenthal). On pourrait éventuellement chercher à en augmenter le nombre (M. Revuz). Mais il ne faut pas oublier que tout changement de statut de la C.I.E.M. doit être soumis à l'U.M.I.

En tout état de cause, il est indispensable qu'il existe de bons contacts entre la C.I.E.M. et ses sous-commissions nationales, avec information dans les deux sens (M. Kurepa). On peut imaginer que la C.I.E.M. centralise les informations parvenant de tous les pays membres afin de les diffuser largement (M. Steiner), mais il semble qu'elle ne soit pas équipée pour ce genre de travail (M. Freudenthal).

7. La Commission s'occupe enfin d'une question touchant plus particulièrement le Congrès de Lyon. Après une brève discussion, elle décide de préparer des résolutions susceptibles d'être votées par l'ensemble des participants au Congrès. Ces résolutions seront diffusées auprès de l'U.M.I., de l'U.N.E.S.C.O., des sous-commissions nationales et, par elles, aux responsables gouvernementaux de l'enseignement dans les divers pays. Un groupe de rédaction se constitue; il est formé de Mme Papy et MM. Gillman, Härtig, Maxwell, Pescarini et Revuz. Ce groupe et les membres présents de la C.I.E.M. se réuniront à plusieurs reprises ultérieurement pour formuler les résolutions adoptées par le Congrès.

Divers thèmes sont déjà mentionnés:

— Nécessité de la modernisation

— Connexions entre l'enseignement de la mathématique et celui des autres sciences

— Formation continue

— Création d'instituts de recherche didactique en mathématique

— Aide aux pays en voie de développement, rédaction d'ouvrages pour ces pays.

Au cours de la discussion, une suggestion concernant l'activité future de la C.I.E.M. retient l'attention des participants: *celle de provoquer une rencontre des mathématiciens avec les philosophes, les psychologues et les spécialistes des disciplines littéraires afin d'envisager en commun le problème global de l'enseignement* (M. Pescarini). M. Freudenthal fait savoir que la C.I.E.S. a l'intention d'organiser un colloque orienté dans ce sens.

Le secrétaire de la C.I.E.M.

Septembre 1969

A. DELESSERT